

**Evolution de la participation des femmes au marché du travail  
au Sénégal, au Mali et au Cameroun<sup>1</sup>**

Anne-Sophie Robilliard  
IRD, DIAL, Dakar  
[robilliard@dial.prd.fr](mailto:robilliard@dial.prd.fr)

Novembre 2011  
Version très préliminaire

Papier présenté à la 6<sup>ème</sup> conférence de l'Union pour l'Etude des Populations Africaines,  
Ouagadougou, 5-9 décembre 2011

---

<sup>1</sup> Les travaux de recherche dont sont issus ce papier ont été réalisés au sein du projet MIMADEM (Migrations, marché du travail et dynamiques démographiques en Afrique) financé par l'AIRD, l'AFD et la Fondation William et Flora Hewlett dans le cadre de l'appel à projet DEMENTREND (<http://www.aird.fr/dementrend/index.htm>).

## 1. Introduction

Après avoir longtemps été considérée par les démographes comme une région résistante aux changements sociodémographiques, l'Afrique sub-saharienne fait face aujourd'hui à de profonds bouleversements démographiques, témoins de son entrée dans le processus de transition (Tabutin et Schoumaker, 2004). Les pays africains sont pour la plupart engagés depuis plusieurs années dans la première phase de ce processus, phase caractérisée par une baisse de la mortalité dans un contexte de fécondité encore élevée. Ils arrivent en ordre dispersé aux portes de la seconde phase qui devrait voir une baisse de la fécondité dans un contexte de stabilisation de la mortalité. Cette baisse devrait entraîner une modification rapide de la structure par âge de la population susceptible de se traduire par un « dividende démographique » si certaines conditions, notamment relatives aux capacités d'absorption du marché du travail, sont réunies. L'objectif de ce papier est d'analyser quel rôle la participation des femmes au marché du travail pourrait jouer dans ce contexte.

Contrairement à celle des hommes qui est quasi-universelle dans la plupart des pays, la participation des femmes au marché du travail varie de manière significative à la fois dans le temps et dans l'espace. Ainsi, la plupart des pays européens ainsi que les Etats-Unis ont vu une croissance très forte de la participation des femmes au marché du travail depuis les années 60 (Eckstein & Lifshitz, 2009). Il n'en demeure pas moins que des écarts significatifs persistent entre pays. Dans le cas de l'Afrique subsaharienne, cette variabilité temporelle et spatiale soulève plusieurs types de questions. Le premier ensemble de questions est de type méthodologique et porte sur le diagnostic concernant l'évolution temporelle de la participation des femmes en Afrique subsaharienne. Bien que certaines bases de données permettent d'illustrer la variabilité des niveaux de participation entre pays africains (Nordman, Robilliard et Roubaud, 2011), on sait en revanche en effet peu de choses sur leur évolution. Le second type de questions a trait à l'interprétation de cette évolution. Selon les théories, on peut en effet considérer que l'augmentation de la participation correspond à un phénomène vertueux d'augmentation de la valeur donnée au travail en lien notamment avec l'augmentation des niveaux d'éducation. On peut à l'inverse envisager cette évolution comme négative si elle est motivée par l'augmentation de la pauvreté qui conduit les ménages à utiliser toute la main d'œuvre disponible.

L'ambition de ce papier est donc de tenter de répondre plus spécifiquement à la question de l'évolution de la participation des femmes au marché du travail et à son interprétation dans trois pays d'Afrique subsaharienne. On s'appuiera pour cette analyse sur deux bases de données. La première est la base KILM (Key Indicators of the Labour Market) du BIT ; la seconde est la base BDMIM qui rassemble des microdonnées issues des enquêtes à large échantillon réalisées dans les 3 pays de l'étude depuis 1976.

Les principaux pays d'application de cette étude seront le Sénégal, le Mali et le Cameroun. Ce choix permet d'analyser des situations contrastées en termes de

contraintes économiques, politiques, climatiques ainsi qu'en termes de modèle de transition. La typologie des « modèles » de transition proposés par Tabutin et Shoumaker (2004) suggère en effet que le Mali est dans un modèle « encore traditionnel » où les taux de fécondité demeurent très élevés, le Sénégal dans un modèle « classique » où les taux de fécondité commencent à baisser et le Cameroun dans un modèle de transition perturbé par le SIDA.

La suite de ce papier est organisée comme suit. Après un survol rapide de la littérature consacrée à la question de l'évolution de la participation des femmes au marché du travail, on présentera les bases de données avant de passer à l'analyse et au commentaire des résultats.

## **2. Revue de la littérature**

La promotion de l'égalité hommes-femmes met l'accent sur plusieurs dimensions parmi lesquelles l'accès à l'emploi et les discriminations salariales. La plus grande autonomie des femmes apparaît non seulement comme une fin en soi mais également comme un vecteur de développement à travers son impact positif attendu sur la santé et l'éducation des enfants (World Bank, 2011). Néanmoins, à l'inverse des résultats en matière d'éducation, qui sont suivis notamment dans le cadre du suivi des OMD, peu d'études s'attachent à examiner l'évolution de la participation des femmes au marché du travail en Afrique. Le problème principal qui se pose pour établir des comparaisons dans le temps (et dans l'espace) est l'absence de données strictement comparables. Bien que la plupart des enquêtes à large échantillon auprès des ménages interrogent les individus sur leur participation, il existe néanmoins une grande variabilité dans le nombre et le type de questions pour établir le statut d'occupation, dans les périodes de référence utilisées pour mesurer l'activité, ainsi que dans les modalités de réponse proposées (Comblon, Diop et Robilliard, 2011).

Une source de données facilement mobilisable pour suivre l'évolution de la participation des hommes et des femmes au marché du travail est la base KILM produite et diffusée par le BI. Cette base contient en effet des séries longues sur plusieurs indicateurs du marché du travail produites par estimation à partir des données transmises par les instituts nationaux de statistique (ILO, 2010). Pour les 3 pays considérés dans cette étude, on y trouve des chiffres sur la participation au marché du travail par sexe et par tranche d'âge depuis 1990. Comme on le verra plus loin, les données de la base KILM font état d'une évolution lente mais sensible pour deux des trois pays considérés depuis 1990, évolution qu'il convient de confronter aux informations que l'on peut tirer des microdonnées.

En Europe, où l'enquête sur les forces de travail de l'Union européenne<sup>2</sup> permet de disposer de données comparables à la fois dans le temps et dans l'espace, de nombreuses études se sont intéressées tant à l'évolution qu'aux déterminants de la participation des femmes au marché du travail. Celle-ci a en effet progressé de façon spectaculaire depuis les années 60 dans de nombreux pays. Il n'en demeure pas moins que des écarts significatifs persistent, notamment entre pays nordiques et pays méditerranéens. Dans ces derniers, la participation est plus faible et concentrée chez les femmes les plus éduquées. Un autre aspect important de l'insertion des femmes sur le marché du travail concerne l'existence de tensions fortes entre activité professionnelle et vie familiale (incompatibilité) qui pèsent plus sur les femmes et conduisent dans certains pays à deux modèles : femmes actives sans enfants / femmes au foyer avec enfants.

Plusieurs facteurs sont susceptibles de contribuer à l'évolution de la participation des femmes au marché du travail. Au niveau macro, Mammen et Paxson (2001) proposent une analyse multi-pays de la relation entre travail des femmes et développement économique. Pour ce faire elles étudient des données par cohorte sur 90 pays portant sur le développement économique et différentes variables liées au statut des femmes : investissement dans l'éducation, participation au marché du travail, participation au travail salarié et fécondité. Leur analyse révèle que le taux de participation des femmes au marché du travail présente une forme de U en relation avec le revenu par tête, avec des taux élevés aux deux extrêmes de la distribution et un taux plus faible au centre de la distribution. Les auteurs expliquent ces résultats par les caractéristiques de l'insertion des femmes dans le marché du travail à différents stades de développement économique :

- dans les économies agricoles pauvres, les taux de participation des femmes sont élevés car les responsabilités familiales peuvent être aisément combinées aux travaux des champs.
- Les taux de participation sont plus faibles dans les économies urbanisées à revenu intermédiaire qui sont dominées par le secteur manufacturier. Cette faiblesse s'explique par les faibles niveaux d'éducation des femmes, l'effet-revenu des gains des hommes et la séparation des sphères domestiques et professionnelles.
- Les taux sont à nouveau élevés dans les pays riches avec des secteurs de services importants et des niveaux élevés d'éducation des femmes. Par ailleurs, à mesure que le revenu par tête augmente, les femmes sortent des

---

<sup>2</sup> L'enquête sur les forces de travail de l'Union européenne (EFT UE) a lieu dans les 27 États membres de l'Union européenne, dans trois pays candidats et dans trois pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

entreprises familiales pour travailler comme salariées et la fécondité diminue.

La relation positive entre développement économique et participation des femmes apparaît donc dans les pays riches ainsi que confirmé dans l'analyse proposée par qu'Eckstein et Lifshitz (2009) sur l'évolution de la participation des femmes au marché du travail aux Etats-Unis. Selon ces auteurs, si le taux de participation des femmes étaient resté à son niveau de 1964, le PIB par tête en 2007 aurait été inférieur de 40%. Ils montrent également que si le niveau de capital humain des femmes était resté à son niveau de 1964, la contribution de l'augmentation de la participation des femmes au PIB par tête n'aurait été que de 17%. La décomposition de cette évolution indique enfin que l'augmentation de l'éducation explique environ 30% de l'augmentation de la participation des femmes sur la période considérée. La partie inexpliquée peut être attribuée à l'évolution des préférences (ou des coûts) relatifs à l'éducation des enfants et aux tâches domestiques.

Dans la même veine d'analyse, Blanchet et Pennec (1993) proposent un modèle simple d'interprétation de tableaux de contingence élémentaires à quatre cases croisant activité féminine et taille de la famille. Les paramètres de ce modèle s'interprètent comme la valeur donnée au travail, la préférence pour la famille nombreuse et l'incompatibilité entre activité professionnelle et vie familiale. A travers cette grille d'analyse, ils examinent l'évolution de l'emploi en France entre 1968 et 1982. Leurs résultats indiquent que l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail est principalement liée à l'augmentation de la valeur accordée au travail, alors que la préférence pour la famille nombreuse et le degré d'incompatibilité entre travail et famille n'ont pas connu d'évolutions significatives. Ils montrent également que la valeur donnée au travail augmente avec l'éducation, alors que celle donnée aux grandes familles ne varie pas avec le niveau d'éducation.

Telle que présentée dans la théorie du dividende démographique, l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail liée à la diminution de la fécondité est également envisagée de manière positive et apparaît comme contribuant à la croissance économique pendant la fenêtre d'opportunité qui voit le rapport de dépendance s'améliorer.

Afin d'identifier plus précisément les liens entre fécondité participation des femmes au marché du travail, Bloom, Canning, Fink et Finlay (2007) mesurent l'impact de la fécondité sur la participation des femmes au marché du travail à partir d'une base de données pays en panel. Afin de résoudre le problème de l'endogénéité de la fécondité, ils instrumentent cette variable par des variables indicatrices des lois existantes dans chaque pays sur l'avortement. Ils trouvent un large effet négatif de la fécondité sur la participation des femmes au marché du travail. L'effet direct est concentré sur la cohorte des 20-39 ans mais les résultats indiquent que l'effet sur la participation des cohortes est persistant dans le temps et affecte donc également les femmes plus âgées. Ce résultat

conforte la théorie du dividende démographique en ce qu'il établit que la baisse de la fécondité conduira à une augmentation de la participation des femmes au marché du travail. Les effets bénéfiques de cette plus grande participation ne sont pas explorés en tant que tels car ils sont implicites dans la théorie de la croissance standard.

A l'inverse de ces différents travaux, plusieurs auteurs ont établis que l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail pouvait être envisagée de manière négative. Ainsi, pour Gakou et Kuépié (2008), l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail peut apparaître comme une réponse à la paupérisation croissante des ménages au Mali. Il est dès lors difficile de la considérer comme une évolution souhaitable. Au niveau théorique, Doepke et Tertilt (2011) s'interrogent par ailleurs sur les modèles de décision interfamiliale susceptibles d'expliquer les résultats empiriques sur l'impact sur le bien-être des enfants des transferts donnés aux femmes (plutôt qu'aux hommes). Ils aboutissent au résultat provocateur que la promotion de l'égalité des femmes pourrait aboutir à des effets indésirables sur le bien-être des enfants à travers une convergence des préférences « féminines » vers des préférences « masculines ».

Le travail présenté ici n'a pas l'ambition de trancher de manière définitive sur l'interprétation que l'on peut donner à l'évolution - le cas échéant - de la participation des femmes au marché du travail en Afrique subsaharienne. Dans un premier temps, nous chercherons à établir quelle a été cette évolution dans les 3 pays considérés et dans un second temps nous donnerons quelques éléments sur l'évolution de l'éducation identifiée comme un des facteurs importants des évolutions constatées dans les pays développés.

### **3. Présentation des données**

Deux bases de données sont utilisées pour analyser l'évolution de la participation des femmes au marché du travail.

La première est la base KILM (Key Indicators of the Labor Market) construite et diffusée par le BIT. Il s'agit d'une base de données agrégée qui permet de suivre dans le temps différents indicateurs du marché du travail pour l'ensemble des pays du monde. On y trouve notamment des chiffres annuels sur la participation au marché du travail par sexe et par tranche d'âge depuis 1990 pour les 3 pays de l'étude. Ces chiffres sont produits par estimation et lissage à partir des données transmises par les instituts nationaux de statistique (ILO, 2010).

La seconde base, appelée BDMIM a été construite dans le cadre du projet MIMADEM. L'objectif poursuivi était de rassembler les données des recensements et de toutes des enquêtes à large échantillon auprès des ménages réalisées par les INS depuis les années 70 et de construire à partir de ces données une base harmonisée de variables mobilisables rapidement. Elle rassemble aujourd'hui les microdonnées de 50 enquêtes

réalisées depuis 1976 au Cameroun, au Mali et au Sénégal (voir Annexe A) et contient environ 60 variables au niveau ménage et 100 variables au niveau individu.

Les premières enquêtes disponibles sont les recensements réalisés dans les trois pays en 1976. Depuis, une quinzaine d'enquêtes de différents types ont été réalisées dans chaque pays. Au total, la base contient 8 recensements RGPH, 12 enquêtes EDS, 17 enquêtes de type LSMS, 4 enquêtes MICS et 8 enquêtes non classées. Le tableau 1 indique la distribution de ces bases par pays et par décennie.

L'harmonisation des données a porté sur un ensemble de variables relatives à différentes dimensions socio-économiques pertinentes pour l'analyse de différents thèmes sur les liens entre dynamiques économiques et dynamiques démographiques.

#### **4. Résultats**

Les données sur le taux de participation tirés de la base KILM sont présentées pour le Cameroun, le Mali et le Sénégal dans la figure 1.

Les courbes de l'évolution du taux de participation des femmes au marché du travail indiquent plusieurs choses. D'une part, les courbes illustrent de manière frappante le fait que les niveaux de participation des femmes au marché du travail diffèrent significativement entre les 3 pays. Ainsi, alors qu'elle apparaît proche et élevée pour le Cameroun et le Sénégal, la participation est beaucoup plus faible pour le Mali. Deuxièmement, la participation a évolué différemment entre les 3 pays sur la période 1990-2010. Alors qu'elle a augmenté au Cameroun et au Sénégal, elle a diminué au Mali. Plus spécifiquement, dans le cas du Cameroun, on serait passé d'un taux de participation de 65,8% en 1990 à un taux de 78,0% en 2010, soit un taux moyen de croissance annuelle de 0,9% avec néanmoins une pente de croissance plus forte de 1990 à 1996. Dans le cas du Mali, le taux de participation serait passé de 46,7% à 43,6% au cours de la période, soit une diminution de 0,3% par an. Enfin, au Sénégal, le taux initialement de 69,4% en 1990 aurait augmenté de 0,5% par an pour atteindre un taux de 76,0% en 2010.

Ces évolutions contrastées à partir de niveaux initiaux contrastés également suggèrent que globalement, les taux ont eu tendance à diverger puisque que les 2 pays avec les taux les plus élevés, ont vu leur taux augmenter tandis que le pays avec le taux le plus faible a vu celui-ci diminuer. Les évolutions restent néanmoins relativement faibles tant à la hausse qu'à la baisse. A titre de comparaison, le taux de participation des femmes françaises âgées de 35 à 39 ans a augmenté de 4,1% par an entre 1968 et 1982 (Blanchet et Pennec, 1993).

On peut également contraster ces résultats avec ceux obtenus pour les hommes présentés dans la figure 2.

La comparaison des deux graphiques confirme des faits stylisés bien balisés : dans tous les pays les taux de participation des hommes au marché du travail sont plus élevés que ceux des femmes. Plus précisément, la participation au marché du travail est quasi universelle pour les hommes. On peut néanmoins noter quelques différences entre pays avec un taux significativement plus faible pour le Mali que pour les 2 autres pays. Le Mali aurait néanmoins vu ce taux augmenter de 81,2% en 1990 à 86,0% en 2010, convergeant ainsi vers les taux du Cameroun et du Sénégal contrairement à ce qui a été observé pour les femmes.

Les données de la base BDMIM permettent de disposer de séries plus longues que la base KILM. Le diagnostic sur l'évolution de la participation des femmes au marché du travail est néanmoins plus délicat à établir du fait des nombreuses différences qui existent d'une enquête à une autre dans la manière de mesurer la participation au marché du travail (Comblon, Diop et Robilliard, 2011). Bien que la majorité des enquêtes interroge les individus sur leur statut vis-à-vis de l'emploi, l'identification rigoureuse des chômeurs pose notamment problème car les questions relatives à la disponibilité et à la recherche ne sont pas toujours posées<sup>3</sup>. Les figures 3 et 4 rapportent les résultats bruts obtenus à partir des enquêtes de la base BDMIM pour les femmes et les hommes respectivement.

L'examen de la figure 3 conduit au premier abord à un certain pessimisme quant à la possibilité d'utiliser les microdonnées existantes pour analyser l'évolution de l'emploi dans les trois pays de l'étude. Les variations observées paraissent en effet souffrir de l'existence d'un fort « bruit » statistique qui rend difficile leur interprétation en termes économiques. On peut néanmoins établir quelques faits stylisés : sur toute la période considérée, la participation apparaît la plus élevée au Cameroun. En début de période, la participation est plus faible au Sénégal qu'au Mali mais les 2 pays deviennent à partir du milieu des années 1990 plus difficiles à départager. Enfin, sur la période considérée, la participation a globalement augmenté dans les trois pays. Son évolution au cours des 10 dernières années est néanmoins plus difficile à suivre.

La comparaison de ces évolutions avec celles de la participation des hommes sur la même période (figure 4) confirme les faits stylisés établis précédemment à savoir que, contrairement aux femmes, la participation des hommes au marché du travail est quasi-universelle : les taux sont supérieurs à 90% pour les 3 pays sur la période 1990-2001. Cette participation semble néanmoins évoluer de manière assez différenciée à partir de 2001 avec une légère hausse au Cameroun, une baisse significative suivie d'une hausse au Mali et une baisse au Sénégal.

La confrontation des évolutions constatées à partir des deux bases sont en partie difficiles à réconcilier. Du côté des conclusions convergentes on trouve dans les deux bases le fait que les taux masculins sont quasi-universels, varient peu et sont supérieurs

---

<sup>3</sup> C'est le cas dans les enquêtes MICS et dans la plupart des enquêtes EDS.



aux taux féminins. Par ailleurs, les niveaux et les évolutions observées entre les deux bases sont relativement cohérents pour le Cameroun. Tel n'est pas le cas pour le Mali où l'on enregistre une hausse dans les microdonnées de la BDMIM alors que les données KILM font état d'une baisse. Pour le Sénégal, le niveau élevé de participation des femmes observé dans les données KILM ne se retrouve pas dans les microdonnées de la BDMIM.

Afin d'approfondir le diagnostic en terme d'interprétation, il est intéressant de confronter les évolutions constatées de la participation au marché du travail avec celles de l'éducation des femmes.

Parmi les variables disponibles dans la base KILM, le taux d'analphabétisme constitue une variable susceptible d'expliquer les évolutions observées dans la section précédente. Sur la période 1990-2010, les séries sont néanmoins très incomplètes : seuls quelques points sont disponibles (2 pour le Cameroun, 2 pour le Mali et 4 pour le Sénégal).

Les chiffres du Tableau 2 montrent des évolutions du taux d'analphabétisme des femmes globalement cohérentes avec celles des taux de participation. Ainsi, ces taux ont baissé au Cameroun et au Sénégal tandis qu'ils sont restés stables pour le Mali. L'augmentation du niveau d'éducation des femmes apparaît ainsi comme un facteur potentiel de l'augmentation de la participation au marché du travail. On peut néanmoins remarquer deux choses : d'une part la diminution des taux d'analphabétisme des femmes au Sénégal et au Cameroun a été environ deux fois plus rapide en valeur absolue que l'augmentation de la participation. Par ailleurs, les taux d'analphabétisme sont particulièrement élevés tant au Mali qu'au Sénégal ce qui soulève une question concernant la participation des femmes sénégalaises au marché du travail. Avec un niveau d'éducation à peine plus élevé que leurs consœurs maliennes, il reste à comprendre pourquoi les niveaux de participation sont si différents entre les unes et les autres dans la base KILM.

La banque de données de la Banque mondiale (World Bank Databank) permet de disposer de séries plus longues et plus complètes pour le taux d'achèvement du primaire. Cette variable est cependant moins satisfaisante que le taux d'alphabétisation car elle porte sur une population qui inclut des individus plus jeunes que les cohortes considérées pour la participation. Etant donné l'accélération de la scolarisation primaire au cours des 10 dernières années, cette variable surestime l'accumulation de capital humain pour les individus âgés de 25 à 64 ans.

Les résultats présentés dans la figure 5 indiquent que les taux d'achèvement du primaire ont augmenté de manière très rapide dans les 3 pays considérés depuis le début des années 2000. L'évolution au cours de la période précédente a été globalement positive mais plus lente. La confrontation de l'évolution de la participation des femmes au marché du travail avec celle de l'éducation conduit à distinguer deux phases : entre 1976 et la fin des années 90, les niveaux d'éducation ont progressé lentement tandis que les taux de participation augmentaient de manière significative. Depuis le début des années

2000, l'évolution des niveaux d'éducation a été très forte mais ne s'est pas traduite par une augmentation significative des taux de participation. Ce résultat est cohérent avec l'hypothèse de l'impact positif de l'éducation sur la participation. Il reste néanmoins à confirmer le rôle qu'a joué l'éducation à partir d'analyses multivariées incluant d'autres facteurs de la participation et d'une analyse décomposant les contributions des différents facteurs pris en compte.

## 5. Conclusion

L'augmentation de la participation des femmes au marché du travail est un des faits les plus marquants de l'évolution du marché du travail dans les pays développés au cours des 50 dernières années. Cette augmentation a été accompagnée par une augmentation des niveaux moyens d'éducation, tant des hommes que des femmes et, selon certaines estimations, a contribué de manière très significative à la croissance économique des pays qui en ont fait l'expérience.

En Afrique subsaharienne, la question de l'évolution de la participation des femmes au marché du travail se pose dans un contexte de transition démographique où l'amorce d'une baisse des taux de fécondité laisse espérer que le continent pourra profiter du « dividende démographique » apporté par la baisse des taux de dépendances. Le rôle que la participation des femmes au marché du travail pourrait jouer dans ce contexte reste néanmoins à explorer.

Ce travail avait pour objectif d'analyser d'une part quelle avait été de l'évolution de la participation des femmes au marché du travail au Cameroun, au Mali et au Sénégal au cours des 30 dernières années et, d'autre part, de relier cette évolution à l'évolution de l'éducation afin de d'établir comment les évolutions constatées pouvaient être interprétées. Deux bases de données ont été mobilisées pour l'analyse. La base KILM construite et diffusée par le BIT et la base BDMIM construite dans le cadre du projet MIMADEM.

Le premier constat est que les résultats obtenus à partir des deux bases sont en partie difficiles à réconcilier. Ils permettent néanmoins de confirmer certains faits stylisés : dans les deux bases, les taux de participation des hommes sont élevés et varient peu dans les temps et dans l'espace. Ils sont par ailleurs bien plus élevés que ceux des femmes. Les données de la base BDMIM suggèrent par ailleurs que la participation des femmes a augmenté dans les 3 pays au cours de la période mais de manière plus nette au cours de la période 1976-2000. Les évolutions sont ensuite marquées par de nombreuses ruptures de tendance qui sont à ce stade difficiles à expliquer.

L'ambition de ce papier était d'établir quelle a été l'évolution de la participation des femmes au marché du travail au cours des 30 dernières années. Bien que simple en apparence, ce diagnostic soulève en réalité de nombreux problèmes méthodologiques du fait de la diversité des sources de données dont on dispose. Il convient de l'approfondir en mettant en œuvre d'une part des méthodes de consolidation des données agrégées, d'autre part des méthodes de décomposition des évolutions constatées en lien avec celles de facteurs tels que l'éducation.

## Références bibliographiques

- Blanchet et Pennec (1993) « A simple model for interpreting cross-tabulations of family size and women's labour force participation », *European Journal of Population*, 9:121-142/
- Bloom, D., D. Canning, G. Fink et J. Finlay (2007) « Fertility, Female Labor Force Participation, and the Demographic Dividend », NBER Working Paper no. 13583.
- Comblon, V., M. Diop et A.-S. Robilliard (2011) « Les statistiques de l'emploi sont-elles sensibles aux questionnaires ? Analyse à partir de 50 enquêtes à large échantillon auprès des ménages », mimeo, IRD, Dakar.
- Doepke, M. et M. Tertilt (2011) « Does Female Empowerment Promote Economic Development ? », IZA Discussion Paper no. 5637.
- Eckstein, Z. et O. Lifshitz (2009) « Dynamic Female Labor Supply », IZA Discussion Paper no. 4550.
- Gakou, A. D. et M. Kuépié (2008) « Niveau et déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Mali », *Statéco* no. 103.
- Kuépié, M. et A.-S. Robilliard (2011) « Construction d'une base harmonisée de microdonnées à partir d'enquêtes à large échantillon auprès des ménages », mimeo, IRD, Dakar.
- Mammen, K. et C. Paxson (2000) « Women's Work and Economic Development », *The Journal of Economic Perspectives*, 14(4):141-164.
- Nordman, C.J., Robilliard A.-S. et Roubaud F. (2011) « Gender and ethnic earnings gaps in seven West African cities », *Labour Economics*, doi:10.1016/j.labeco.2011.09.003
- Tabutin, D. et B. Schoumaker (2004) « La démographie de l'Afrique au sud du Sahara des années 1950 aux années 2000. Synthèse des changements et bilan statistique », *Population*, 59(3/4):521-621.
- World Bank (2011) « Gender Equality and Development », 2012 World Development Report, The World Bank, Washington, DC.

## Annexe A : Liste des enquêtes

| Descripteur   | Nom de l'enquête   | Année |
|---------------|--|-------|
| CM_RGPH_1976  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L HABITAT             | 1976  |
| CM_ENFC_1978  | ENQUÊTE NATIONALE SUR LA FECONDITE AU CAMEROUN                   | 1978  |
| CM_EBC_1983   | ENQUETE BUDGET CONSOMMATION AUPRES DES MENAGES                   | 1983  |
| CM_RGPH_1987  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L HABITAT             | 1987  |
| CM_EDS_1991   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1991  |
| CM_E123_1993  | ENQUETE 1-2-3  | 1993  |
| CM_E123_1994  | ENQUETE 1-2-3  | 1994  |
| CM_ECAM1_1996 | ENQUETE CAMEROUNAISE AUPRES DES MENAGES                          | 1996  |
| CM_EDS_1998   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1998  |
| CM_EDM_2000   | ENQUETE SUR LES DEPENSES DES MENAGES A DOUALA ET A YAOUNDE       | 2000  |
| CM_MICS_2000  | MULTIPLE INDICATOR CLUSTER SURVEY                                | 2000  |
| CM_ECAM2_2001 | ENQUETE CAMEROUNAISE AUPRES DES MENAGES                          | 2001  |
| CM_CAVIE_2002 | ENQUETE SUR LE CADRE DE VIE DES POPULATIONS DE YAOUNDE ET DOUALA | 2002  |
| CM_EDS_2004   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 2004  |
| CM_EESI_2005  | ENQUETE SUR L'EMPLOI ET LE SECTEUR INFORMEL                      | 2005  |
| CM_MICS_2006  | MULTIPLE INDICATOR CLUSTER SURVEY                                | 2006  |
| CM_ECAM3_2007 | ENQUETE CAMEROUNAISE AUPRES DES MENAGES                          | 2007  |
| ML_RGPH_1976  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION                             | 1976  |
| ML_EDS_1987   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1987  |
| ML_RGPH_1987  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L HABITAT             | 1987  |
| ML_EBC_1988   | ENQUETE NATIONALE DE BUDGET CONSOMMATION DES MENAGES             | 1988  |
| ML_EMCES_1994 | ENQUETE MALIENNE DE CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SOCIALE            | 1994  |
| ML_EDS_1995   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1995  |
| ML_RGPH_1998  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L HABITAT             | 1998  |
| ML_ESI_2001   | ENQUETE SUR L'EMPLOI ET LE SECTEUR INFORMEL                      | 2001  |
| ML_EDS_2001   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 2001  |
| ML_EMEP_2001  | ENQUETE MALIENNE SUR L'EVALUATION DE LA PAUVRETE                 | 2001  |
| ML_ELIM_2003  | ENQUETE LEGERE INTEGREE AUPRES DES MENAGES                       | 2003  |
| ML_EPAM_2004  | ENQUETE PERMANENTE AUPRES DES MENAGES                            | 2004  |
| ML_EDS_2006   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 2006  |
| ML_ELIM_2006  | ENQUETE LEGERE INTEGREE AUPRES DES MENAGES                       | 2006  |
| ML_EPAM_2007  | ENQUETE PERMANENTE AUPRES DES MENAGES                            | 2007  |
| ML_EDMB_2008  | ENQUETE SUR LES DEPENSES DES MENAGES DE BAMAKO                   | 2008  |
| SN_RGPH_1976  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION                             | 1976  |
| SN_EDS_1986   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1986  |
| SN_RGPH_1988  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L HABITAT             | 1988  |
| SN_ESP_1991   | ENQUETE SUR LES PRIORITES  | 1991  |
| SN_EDS_1992   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1992  |
| SN_EMUS_1993  | ENQUETE MIGRATION ET URBANISATION AU SENEGAL                     | 1993  |
| SN_ESAM1_1994 | ENQUETE SENEGLAISE AUPRES DES MENAGES                            | 1994  |
| SN_EDMC_1996  | ENQUETE SUR LES DEPENSES DES MENAGES DE LA CAPITALE              | 1996  |
| SN_MICS_1996  | MULTIPLE INDICATOR CLUSTER SURVEY                                | 1996  |
| SN_EDS_1997   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 1997  |
| SN_ESIS_1999  | ENQUETE SENEGALAISE SUR LES INDICATEURS DE SANTE                 | 1999  |
| SN_MICS_2000  | MULTIPLE INDICATOR CLUSTER SURVEY                                | 2000  |
| SN_ESAM2_2001 | DEUXIEME ENQUETE SENEGALAISE AUPRES DES MENAGES                  | 2001  |
| SN_E123_2002  | ENQUETE 1-2-3  | 2002  |
| SN_RGPH_2002  | RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L HABITAT             | 2002  |
| SN_ESPS_2005  | ENQUETE DE SUIVI DE LA PAUVRETE AU SENEGAL                       | 2005  |
| SN_EDS_2005   | ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE                                | 2005  |

**Tableau 1 : Enquêtes de la base BDMIM par type**

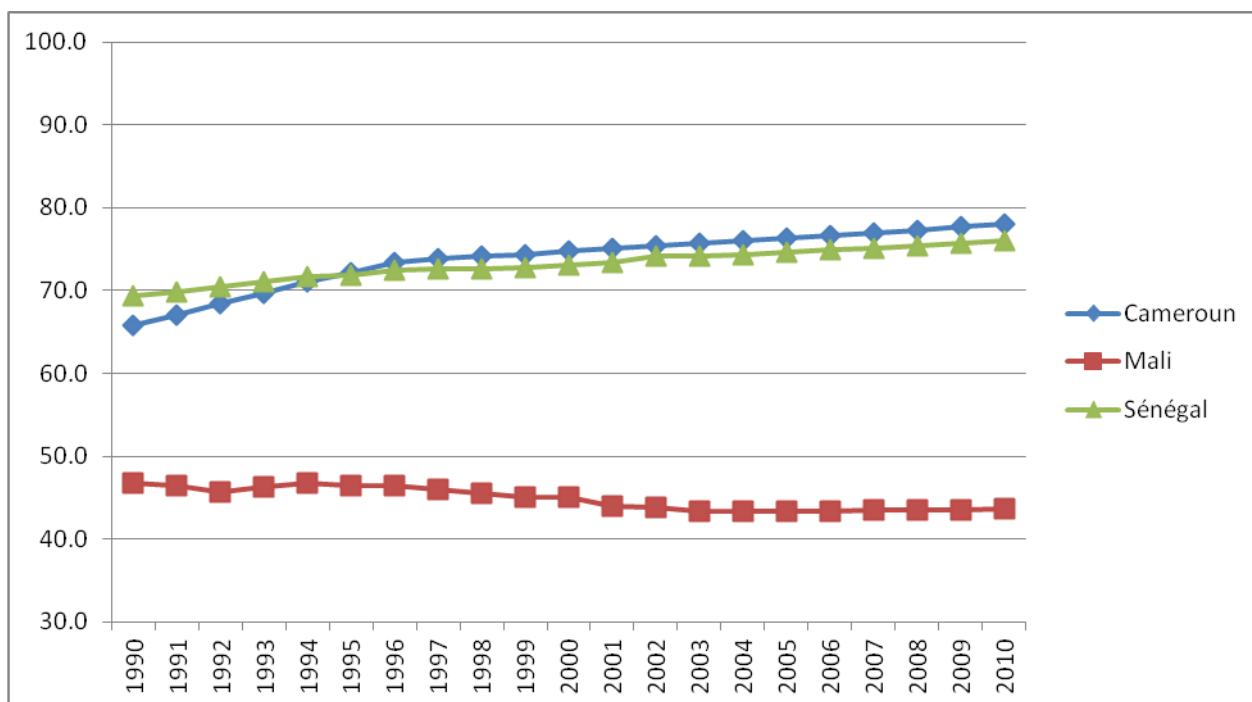
|           | Cameroun                                      | Mali  | Sénégal  |
|-----------|---|---|--|
| 1970-1979 | 1 RGPH, 1 ENFC                                | 1 RGPH  | 1 RGPH   |
| 1980-1989 | 1 EBC, 1 RGPH                                 | 1 EDS, 1 RGPH, 1 EBC                          | 1 EDS, 1 RGPH  |
| 1990-1999 | 1 EDS, 2 E123, 1 ECAM, 1 EDS                  | 1 EMCES, 1 EDS, 1 RGPH                        | 1 ESP, 2 EDS, 1 EMUS, 1 ESAM, 1 EDMC, 1 MICS, 1 ESIS |
| 2000-2009 | 1 EDM, 2 MICS, 2 ECAM, 1 CAVIE, 1 EDS, 1 EESI | 1 E123, 2 EDS, 1 EMEP, 2 ELIM, 2 EPAM, 1 EDMB | 1 MICS, 1 ESAM, 1 E123, 1 RGPH, 1 ESPS, 1 EDS        |
| Total     | 17 enquêtes                                   | 16 enquêtes                                   | 17 enquêtes  |

**Tableau 2 : Evolution des taux d'analphabétisme des femmes adultes**

| Pays    | Année | Taux |
|---------|-------|------|
| Cameron | 2000  | 51.8 |
|         | 2007  | 44.9 |
| Mali    | 1998  | 90.9 |
|         | 2006  | 89.1 |
| Sénégal | 1988  | 88.0 |
|         | 2002  | 77.7 |
|         | 2006  | 73.7 |
|         | 2009  | 71.3 |

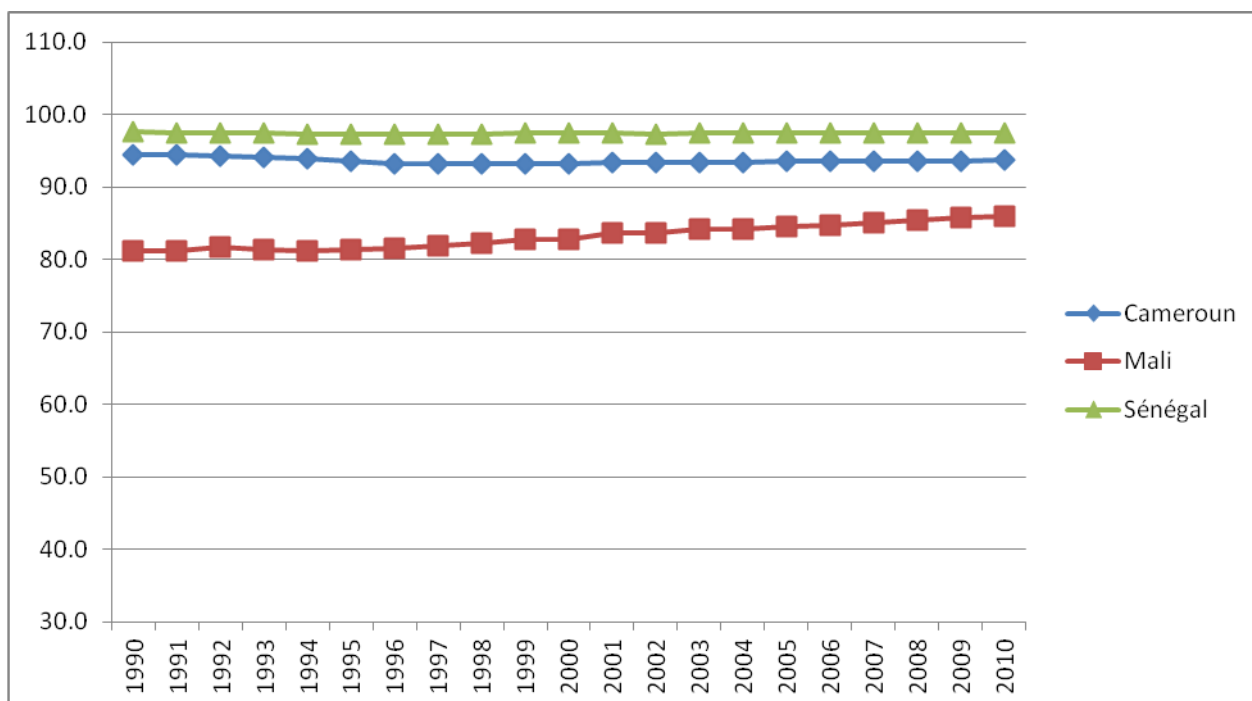
Source : ILO, KILM 7<sup>ème</sup> édition

**Figure 1 : Evolution des taux de participation des femmes de 25 à 54 ans selon la base KILM**



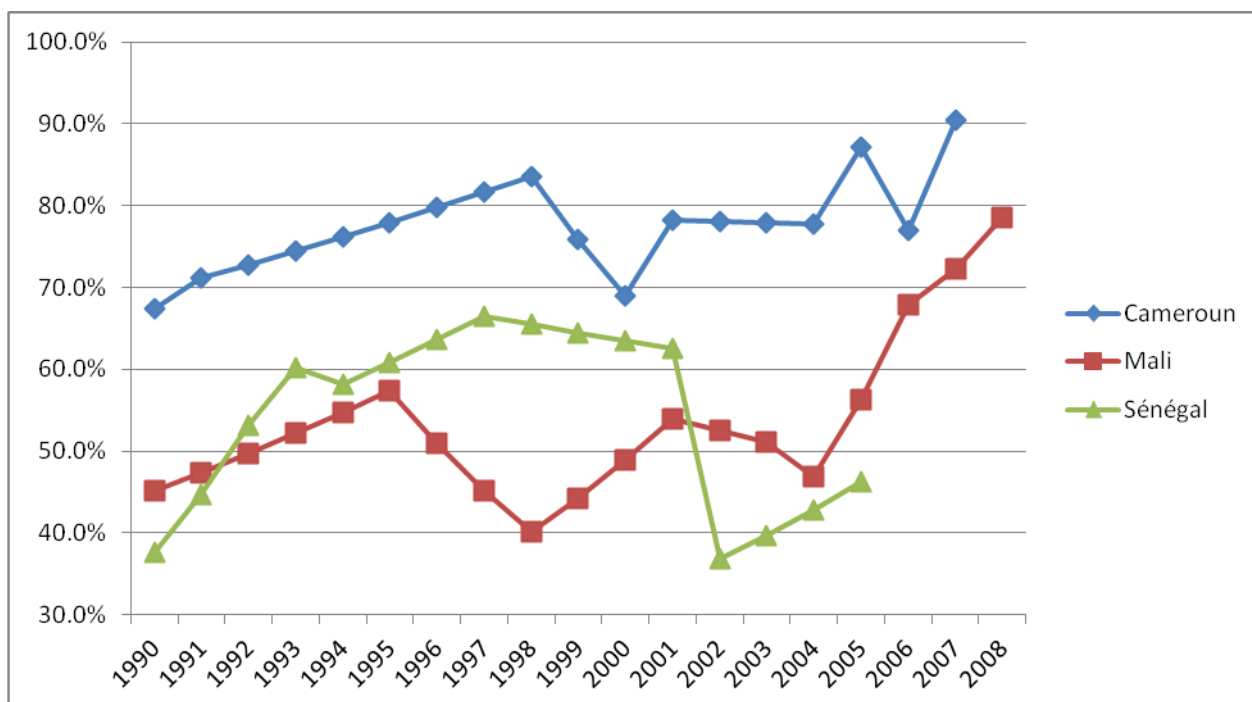
Source : ILO, KILM 7<sup>ème</sup> édition.

**Figure 2 : Evolution des taux de participation des hommes de 25 à 54 ans selon la base KILM**



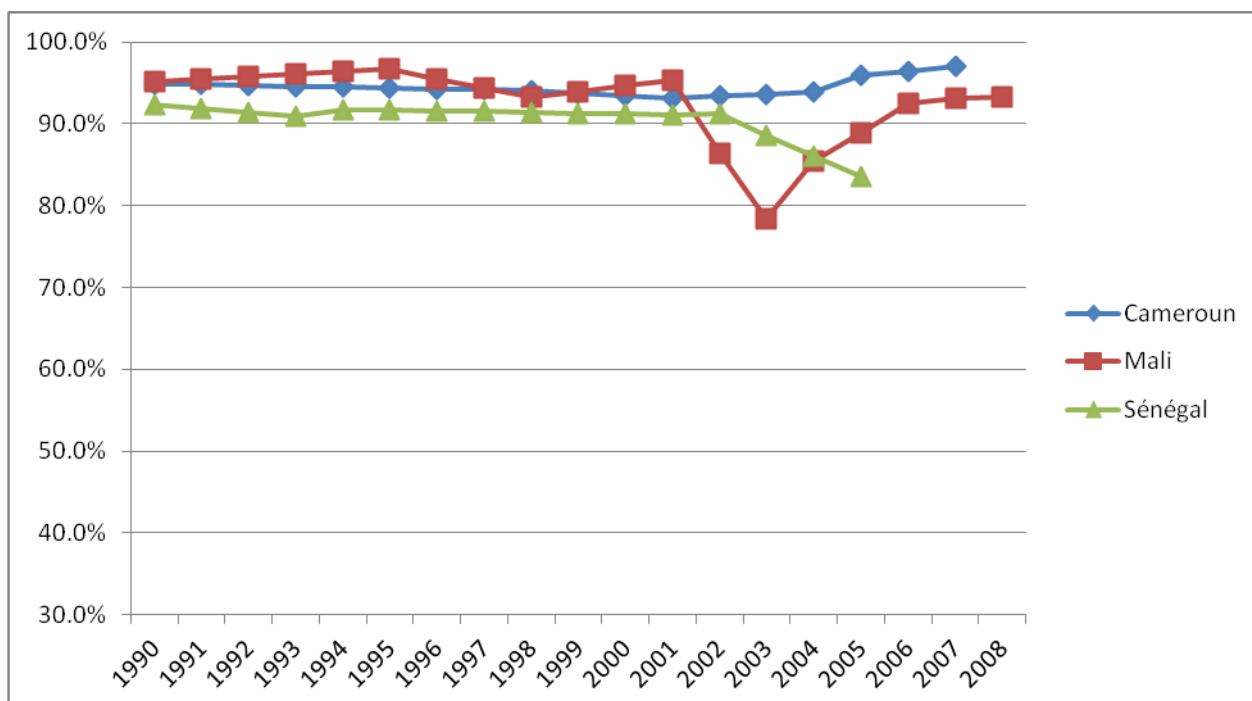
Source : ILO, KILM 7<sup>ème</sup> édition.

**Figure 3 : Evolution des taux de participation des femmes de 25 à 64 ans selon la base BDMIM**



Source : BDMIM, données originales et interpolation.

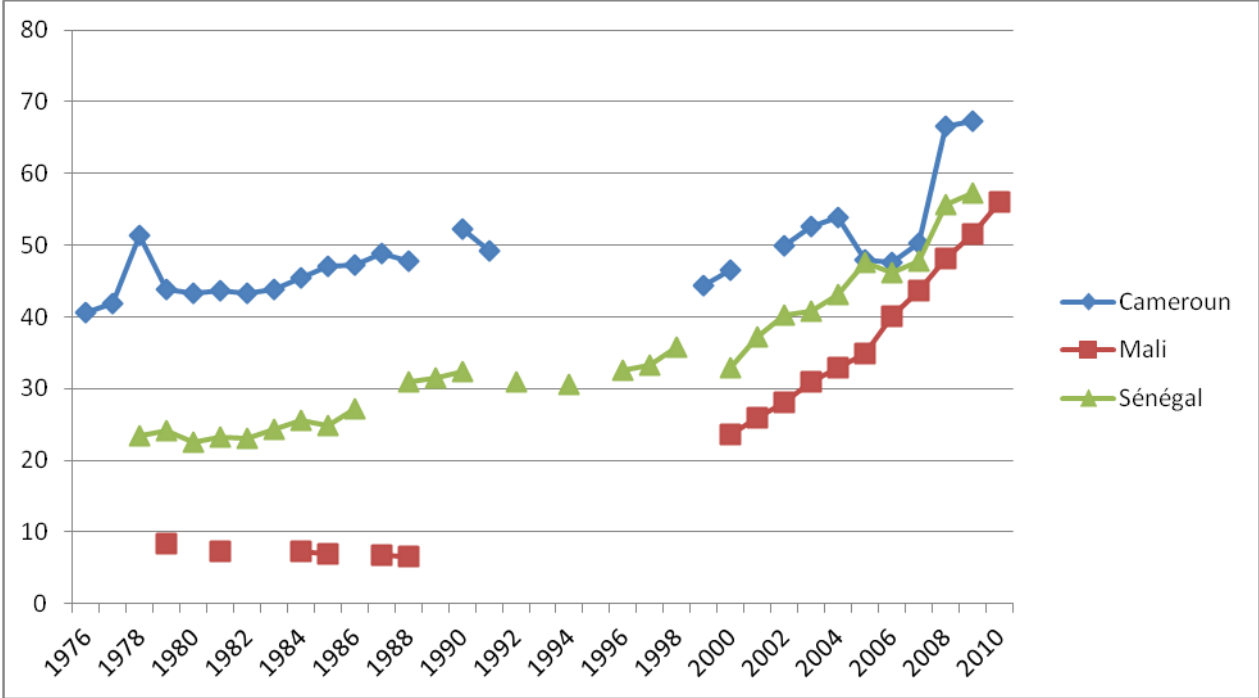
**Figure 4 : Evolution des taux de participation des hommes de 25 à 64 ans selon la base BDMIM**



Source : BDMIM, données originales et interpolation.



**Figure 5 : Evolution des taux d'achèvement du primaire pour les femmes**



Source : World Bank Databank.